

Après l'énergie, l'optimisation hydrique

● 60% de l'énergie consommée par le groupe minier est d'origine éolienne, sur l'ensemble des sites, extraction et transformation confondues. L'optimisation de l'utilisation d'eau est désormais prioritaire pour Managem, qui réduit sa consommation de 5% tous les deux ans.

Difficile pour un secteur comme celui des mines d'être crédible en mettant en avant sa fibre écologique. Et pourtant, l'un des plus grands efforts de durabilité est mené au sein du secteur minier marocain. En effet, alors que, de par le monde, les mines véhiculent l'image de gros pollueurs -souvent à juste titre- le leader marocain du secteur affiche des données concrètes qui démontrent les efforts considérables fournis en la matière. Il s'agit évidemment du Groupe Managem, qui étend

son activité tant sur le territoire marocain qu'à l'échelle africaine. Un chiffre livré par le PDG du groupe illustre l'effort consenti: «60% de l'énergie que nous consommons est d'origine éolienne», annonce Abdelaziz Abarro lors d'une rencontre de débats économique qui s'est tenue mardi à l'Institut du monde arabe à Paris, devant une brochette de patrons de grands groupes internationaux et de personnalités politiques de haut niveau. «Cette donnée concerne toute l'énergie consommée sur l'ensemble des sites exploités par

notre groupe, extraction et transformation confondues», détaille Abarro.

Doublement vital

Mais l'enjeu environnemental ne concerne pas seulement l'énergie. La préservation des ressources en eau est aujourd'hui un défi majeur dans le développement durable, et encore plus pour un secteur aussi gourmand en eau que celui de l'industrie minière. C'est dans ce contexte que, désormais, le chantier prioritaire de Managem en la matière porte sur l'optimisation de l'utilisation



Deux axes d'intervention sont déployés: l'optimisation de consommation et le captage des eaux de pluie. L'enjeu est autant industriel qu'environnemental.

des ressources hydriques dans son processus de production minière. Il faut dire que cette problématique tient autant au développement «environnementalement durable» qu'à la pérennisation du business. En effet, si l'enjeu écologique est évident, la ressource hydrique est tout aussi vitale pour la pérennité de l'exploitation minière là où elle a lieu. Avec ce double objectif, reengineering des procédés, R&D et nouvelles technologies industrielles sont mis à contribution pour optimiser l'usage de cette ressource rare. «Grâce aux efforts déployés dans les économies d'eau, notamment via la recherche et développement, Managem arrive à réduire sa consommation d'eau de 5% chaque deux ans», souligne fièrement Abarro. Mais les aspects de ce chantier important courent sur le long terme, et une dizaine d'années seront nécessaires pour atteindre les objectifs, notamment ceux qui concernent la captation et le stockage des eaux de pluie (Lire interview ci-contre).

PAR OTHMANE ZAKARIA
o.zakaria@leseco.ma

Q/R



Abdelaziz Abarro
PDG du Groupe Managem

«Nous revisitons tous nos procédés industriels pour optimiser la consommation d'eau»

sièges régionaux dont vous exploitez le sous-sol. Quelle démarche adoptez-vous pour optimiser l'utilisation de l'eau ?

Nous agissons sur deux axes en la matière. Le premier porte sur l'amélioration de la consommation spécifique de l'eau; en d'autres termes, il s'agit de voir comment économiser l'eau consommée dans le processus. Nous nous attaquons à cet aspect de différentes manières. D'abord, nous revisitons complètement nos procédés industriels en faisant du reengineering pour introduire de nouvelles technologies et méthodes qui permettent de réduire la consommation d'eau. Nous faisons également du recyclage afin de réutiliser un maximum d'eaux usées. Pour ce qui est du deuxième axe, il concerne le problème de la ressource en général, en ce sens que, lorsqu'une région souffre de la rareté des ressources hydriques, il faut bien

les allouer, les optimiser et surtout éviter à tout prix de les gaspiller, surtout que l'essentiel de l'eau disponible provient du ciel, et que les nappes phréatiques constituent une ressource limitée. Donc, ce qu'il faut gérer en fait, c'est la ressource qui provient des précipitations, qui constitue au final la ressource permanente. Une problématique qui se pose avec d'autant plus d'acuité que la distribution des précipitations sur l'année est de plus en plus concentrée sur une courte période, chose que nous avons malheureusement vécu au Maroc avec les inondations qui se sont récemment produites. Notre projet est donc de mettre en œuvre des moyens techniques pour parvenir à capter la ressource issue des précipitations dans les régions où nous sommes implantés, et éviter ainsi qu'elle se perde en se dissipant. Ainsi, aussi bien l'industrie que la population de la région

pourra en bénéficier.

En quoi consiste exactement ce projet ?

C'est un projet à long terme, qui nécessitera une dizaine d'années de mise en œuvre. Il faudra mettre en place des systèmes de captage qui obligeront notamment l'eau des pluies à s'infiltrer dans les nappes. Il s'agit, en somme, d'un projet important dont nous parlerons davantage prochainement.

Quel niveau d'optimisation parvenez-vous concrètement à atteindre aujourd'hui ?

Globalement, grâce aux efforts déployés dans les économies d'eau, notamment via la recherche et développement, Managem arrive à réduire sa consommation d'eau de 5% chaque deux ans.

PROPOS RECUEILLIS PAR O.Z

Les ÉCO : Vous avez annoncé que 60% de l'énergie consommée par Managem provient de l'éolien.

Quelles parties de la production sont concernées par ce taux ?

Abdelaziz Abarro : Cette donnée concerne toute l'énergie consommée sur l'ensemble des sites exploités par notre groupe, extraction et transformation confondues. Mais par définition, ce qui consomme le plus d'énergie, ce sont les procédés industriels, qui incluent l'extraction et le traitement. Donc, au total, 60% de l'énergie consommée sur site est éolienne.

Il reste les ressources hydriques, indispensables pour l'activité minière et qui se font rares dans plu-